



Daniela Schönbächler, Installation (Enigma), 2014
Kunsthalle, Luzern. Photo: Lorenz Ehrismann

Kunsthalle de Lucerne : « Obscure Transparency » Daniela Schönbächler et Maya Vonmoos

La Kunsthalle de Lucerne accueille deux artistes suisses, Daniela Schönbächler et Maya Vonmoos, dont les univers visuel et plastique se fondent sur des médiums aussi différents que le verre et l'art numérique. A cette occasion, les créatrices soulèvent une série d'interrogations paradoxales sur le concept très discuté actuellement de la transparence.

Dans le domaine des idées, la question de la transparence a exprimé pendant longtemps des valeurs positives, comme celles de qualité, de vérité, de confiance, le moyen de faire barrage à toutes sortes d'abus et de corruptions. Or l'affaire Edward Snowden (ancien consultant de l'agence américaine de sécurité nationale (NSA), a montré qu'elle s'était transformée en un instrument de contrôle économique, social et politique. Ce scandale s'inscrit d'ailleurs dans un contexte où des révélations de même nature à propos de groupes high-tech tels que Google, Facebook, Yahoo, Microsoft, pour ne citer qu'eux, se succèdent à un rythme rapide. Nous avons donc acquis la certitude que nous vivons dans une société de cybersurveillance, de capture, de stockage et de commercialisation frauduleuse de données, brouillant dangereusement les frontières entre sphère publique et privée. Pour illustrer ces dérives, **Daniela Schönbächler** a créé une installation de panneaux de verre qui circonscrit un vaste espace clos où le spectateur ne peut accéder que par le regard. Composé de trois « chambres », le dispositif architectural souligne l'ambivalence du concept de transparence par le fait qu'il se révèle à la fois obstacle, mur ou frontière matérielle, tout en laissant la vision et l'imagination se projeter librement dans ces espaces. Trois textes brefs inscrits sur les murs, intitulés OBSERVE / SURVEY / CONTROL, connotent le propos de l'exposition via le code linguistique. Une bande son complète le processus, celle-ci fait résonner dans ces cloisons vitrées une voix féminine qui scande et vocalise les écritures murales, bruits de pas, chants d'oiseaux ajoutent quelques accents corporels et naturalistes dans cet environnement dématérialisé.

Maya Vonmoos s'exprime avec l'art numérique pour relayer la duplicité du discours de la « transparence ». Des images digitales de grand format et une installation vidéo 3D créent un espace d'immersion virtuel qui nous plonge dans l'ambivalence des manipulations technologiques où l'homme devient tour à tour spectateur et acteur, contrôleur et contrôlé, perméable à toutes les métamorphoses. Au gré d'incessants réagencements, le tourbillon vertigineux d'images organisé par l'artiste compose un univers mosaïque où couleurs et motifs géométriques pixélisés électrisent la vision, déjouent sans cesse la saisie du temps et des cohérences formelles.

Françoise-Hélène Brou

Kunsthalle de Lucerne, jusqu'au 20 juillet 2014.